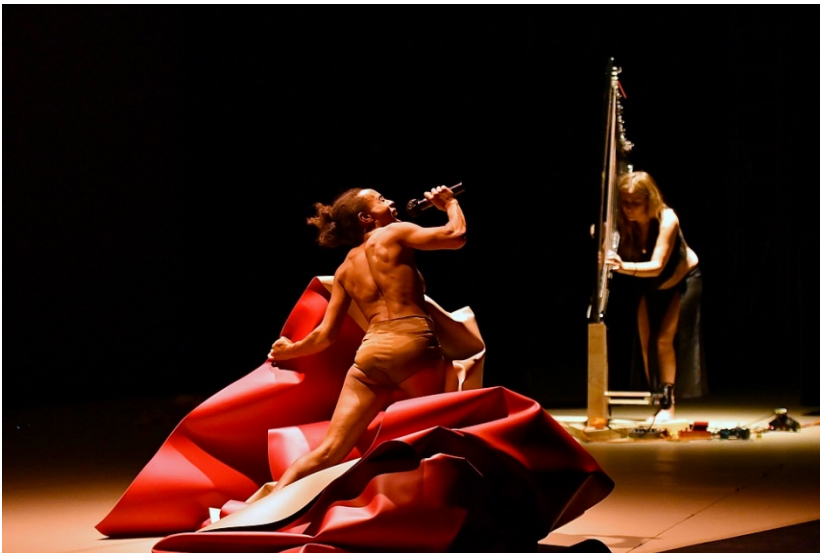


DANSE

Ecrit par Gil Chauveau | Mardi 14 Décembre 2021

"Liber" Exploration musicale et chorégraphique à fleur de peau aux frontières de nos vibrations intérieures

Au croisement des champs artistiques s'élaborent des relations singulières émanant de dialogues inédits, poétiques et sensoriels, entre le corps et le son. Des échanges entre une compositrice, musicienne, performeuse, Maguelone Vidal, et une artiste chorégraphique, danseuse aux volutes organiques, Hanna Hedman, naît une partition d'un genre nouveau, à la mystérieuse aura, créant une composition emmenant le spectateur sur des territoires inexplorés où la sève créatrice circule au travers de tous ses sens sensibles.



Plateau nu d'où naît un fond sonore indicible, allant crescendo, indescriptible, mais laissant déjà poindre un battement organique comme des tapes corporelles, percussions générées par les mains frappées sur le thorax, sons profonds vibrant à même la peau, peau de tambour, peau sensible.

Apparition de l'être charnel, corporel, une danseuse, Hanna Hedman, évolue en courbes sensuelles, réponses aux oscillations phoniques dont on ne sait pas encore qu'elle en sera un stimulateur. La vibration sonore prend de l'ampleur pour devenir plus percussive, séquencée façon mitraillage, impression de chutes rapides de billes sur une toile tendue, puis résonances de tôles frappées, aux effets plus industriels, sentiments de machineries sidérurgiques inspirés par les timbres amplifiés de nos battements cardiaques.



Dans cet univers mystérieux, empreint de nudité, tant spatiale que corporelle, arrivent des instruments - tambours, harpe, console électronique. Un instant l'apaisement naît avec la harpe puis reprise de lourds battements rythmés issus des deux tambours. L'intériorité organique est omniprésente, jouant même d'une séquence ADN. Une partition poétique se fait aussi jour, poème distillé par Hanna Hedman, long monologue, exprimé dans une langue qui semble énigmatique, secrète, inventée... en réalité, le suédois, peu habituelle pour le public français.

L'artiste chorégraphique évolue sur scène parée de capteurs sur quelques endroits de son territoire (épi)dermique, organe visible et intelligible, enveloppe animale. Ces transducteurs émetteurs transmettent à Maguelone Vidal des données liées aux états de corps d'Hanna. À l'extérieur avec les contractions musculaires, le ruissellement de la sueur, les frottements que la danseuse effectue avec ses cheveux crépus contre son crâne. À l'intérieur de l'organisme : influx nerveux et musculaires, circulation du sang dans les vaisseaux...

Cela confère ainsi à certains de ses mouvements la capacité de sculpter, en direct, la matière musicale basée sur le traitement de sons issus de son corps. Le voyage au sein de la géographie de cet être en mouvement, animé par une exploration de l'espace conçu d'éléments concrets ou virtuels, embarque peu à peu, dans son sillage visuel et sonore, la harpiste électrique Félicité De Lalande et le percussionniste Philippe Cornus.



© DR.

Cela peut paraître paradoxal, mais ici l'improvisation n'a pas sa place. Conçu avec dextérité, fruit d'un long travail de recherches en amont, la composition musicale et l'écriture chorégraphique élaborées par Maguelone Vidal sont ciselées, précises, riches d'ornementations et de trouvailles à même de s'adapter à sa maîtrise de l'électronique et à ses talents d'instrumentiste. Ces matériaux sonores, bénéficiant d'une création d'instruments électroniques spécifiques permettant le jeu en temps réel, pouvant ensuite être triturés,

modifiés, enrichis en direct et exprimer les pulsations organiques intérieures et la gestuelle corporelle extérieure de la danseuse Hanna Hedman.

Orfèvre de la musique, Maguelone Vidal crée une composition ciselée, à l'extrême précision, tout est orchestré pour la maîtrise des pulsations organiques, animales. Elle hybride écriture musicale et chorégraphique à l'endroit de la peau, jonction poreuse entre extérieur et intérieur, qui permet ici à la danse et à la musique de s'engendrer l'une l'autre. En botanique, "Liber" désigne la pellicule conductrice de sève située entre le bois et l'écorce extérieure de l'arbre, sur laquelle on écrivait avant la découverte du papyrus.

"Liber" est une hybridation virtuose d'une artiste, Maguelone Vidal, défrichant en permanence de nouveaux sentiers spectaculaires, inventant de nouvelles aventures pluridisciplinaires en brisant les frontières des multiples territoires artistiques et en créant des liaisons intimes inédites entre les arts.

Gil Chauveau

Mardi 14 Décembre 2021

"Liber"



© DR.

Création 2021 musique/danse.

Maguelone Vidal: mise en scène, dramaturgie, composition, électronique

Hanna Hedman : artiste chorégraphique

Félicité De Lalande : harpe électrique

Philippe Cornus : percussions

Vivien Trelcat : lutherie informatique et coréalisation musique électronique

Fabrice Ramalingom : assistantat à la mise en scène

Matthieu Doze : collaboration à la dramaturgie

Emmanuelle Debeusscher : scénographie

Romain de Lagarde : création lumière

Catherine Sardi : création costumes

Morgan Beaulieu: ingénieur du son

Mathieu Zabé : régie lumière

Jean-Marie Deboffe : régie générale et plateau

Production : Cie Intensités. fabrique de créations hybrides.

Durée : 1 h 10.

Spectacle vu le 13 novembre 2021 dans le cadre du Festival "Aujourd'hui Musiques" à L'Archipel - Scène Nationale de Perpignan. Maguelone Vidal est artiste associée à L'Archipel pour les saisons 2020/2021 et 2021/2022.



© DR.

18 novembre 2021 à 20 h.

Théâtre de Nîmes, Salle Bernadette Lafont, Nîmes (30), 04 66 36 65 00.

>> theatredenimes.com

30 mars 2022 : Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33).